

— Jetez aux orties votre latin *turres* et prenez mon celtique *tor*, hauteur, suivi d'*inc* ou *ing*, finale germanique imposée par un chef de Lètes, de Burgondes ou de Franks. Thurins, en effet, s'appelle *Torinc-us* vers 1075 (1). Nous retrouverons plus d'une fois cet élément *tor*, le Lyonnais étant surtout une région montagneuse.

— C'est dit.

— *Brindas*, au XIII<sup>e</sup> siècle *Briendas*, au XIV<sup>e</sup> *Briandas*! (2).

— Par ces formes *Briendas* et *Briandas*, il est facile de retourner logiquement à la contexture gallo-romaine *Brigentagium* et, par introduction de la sonore, *Brigendagium*. De ce groupe est sorti *Brien-das*, au moyen d'une double suppression de lettres : d'abord par syncope du *g* de *Brigen*, comme de *Brigantione*, *Bri-ançon* ; ensuite par apocope d'une partie de la finale *tagium*, comme de *Theodaxium* ou *Theodagium*, *Thi-ais*, du Lot.

*Brigendagium*, groupe gallo-romain, mène au groupe celtique *Briginteagh*, *Brigentigh*, lequel, ramené à ses deux éléments constitutifs *Brigin-teagh*, donne « de Brigins ou Bressans demeure. » Ainsi, *Brindas* et son territoire eurent pour premiers occupants des colons venus de la *Brigie*, *Briginus* saltus et pagus (3).

*Teagh*, *tigh* sont une finale déterminative fréquente de la terre celtique : *Aven-ticus*, une ville des Séquanes, et l'*Avenches* des Helvètes (4) ; *Agan-ticum*, *Gan-ges*, de l'Hérault, *Agindicum*, gr. *Αγε-δικόν*, *Sens* (5) ; *Uria-ticum*, *Uria-ge*, de l'Isère (6) ;

(1) *Cart. de Savig.*, ch. 761, an 1075.

(2) *Pouillés du diocèse de Lyon des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.*

(3) *Appendice*, lettre A.

(4) « Du lac-habitation » : gaël. et cymr. *abhainn*, *aven*, lac, amas ou abondance d'eau.

(5) « A ou sur hauteur-demeure » : gaël *aighe*, colline, élévation ; — suff. *ain*.

(6) « De l'eau de source-demeure » : *us*, *uris*, eau de source, mot de